

## Maraude de mercredi 6 octobre

Il fait bien doux en cette soirée du 6 octobre, nous partons à pied avec Annie et retrouvons Slavek devant le Passy Plaza, heureux d'accepter une soupe à défaut d'un café qui l'empêche de dormir. Il dit aller bien, nous évoquons son ami Théo parti dans le sud de la France pour 2 mois, depuis déjà 4 mois... Il a eu des nouvelles, et tout va bien pour Théo. Difficile de comprendre ce que nous dit Slavek ce soir, la rue est très bruyante mais il semble qu'il regrette de ne plus pouvoir travailler pour le Samu social où il avait trouvé petit travail, car il y aurait trop de volontaires maintenant...

Lorsque nous repartons, Mohamed -le "marseillais" nous rappelle- t il- nous hurle de l'autre bout de la rue qu'il souhaite de la soupe... Nous ne l'avions pas vu et nous nous exécutons, et faisant la connaissance de XX , son ami, qui accepte aussi un verre. Il insiste pour nous prendre en selfie!

Direction avenue Paul Doumer, où nous ne croisons absolument personne...  
Personne au musée d'art moderne, l'espace intérieur redevenu espace de restauration est du coup moins accueillant pour ses hôtes de la rue.

En bas de l'avenue du Pdt Wilson, Emile dans ses duvets encore mouillés des dernières grosses pluies essaie de les sécher sur la bouche de chauffage. Il se redresse difficilement, nous montre plusieurs fois sa canette de bière sans vouloir rien accepter... Qu'il a l'air triste même lorsqu'il sourit de son sourire enfantin et de ses yeux bleus. Nous croyons comprendre que ses amis sont partis dormir plus haut, derrière les voitures... nous n'avons pas bien suivi où et ne les retrouverons pas- Nous n'avons pas bien compris pourquoi non plus ils sont partis, laissant Emile à sa solitude. Il nous parle d'un problème de papier, mais qui semble être pris en charge par Aurore.

N'ayant pas réussi à retrouver Frank l'allemand, nous repartons et croisons rue de Passy côté rue de la Tour une femme rom qui dort seule sous un magasin de montres. Nous lui laissons quelques victuailles.

Pas beaucoup de rencontres ce soir, comment expliquer cela? Des raisons multiples sans doute.. En tous cas, nous les confions au Seigneur, ainsi que leurs frères et sœurs de la rue absents..

A noter que Mickaël, que nous avons l'habitude de rencontrer dans nos maraudes, passe maintenant ses matinées rue Franklin jusqu'à 13 heures, et part dormir boulevard Pereire. Je lui ai porté un duvet la semaine dernière, car l'ayant croisé par hasard, il m'avait dit avoir froid la nuit. Il va bien.

Bien amicalement, Bénédicte.